

— Voyons cela.

Il ordonna à un grenadier qui se tenait à quelque distance d'aller chercher un tambour.

Le gamin saisit les baguettes et se mit à exécuter une marche, suivie d'une série de rrrrra et de fffla qui eurent pour effet d'exciter au plus haut point la gaieté du petit Roi; il se levait dans sa voiture, frappait des mains l'une contre l'autre, et poussait des cris dont la signification était : Encore ! encore !

— Maintenant, dit l'Empereur au petit tambour, bats une retraite.

— Une retraite ! dit Joseph, je n'en sais pas. A quoi bon d'ailleurs !

Napoléon tira en riant l'oreille de l'enfant :

— C'est bien, dit-il. Maintenant, tu vas rentrer à l'école.

— Oui, Sire.

— Tu te feras mettre à la salle de police.

— Oui, Sire.

— Et puisque tu sais battre la charge, je t'emmènerai à la prochaine campagne. Remercie le Roi de Rome qui m'a présenté ta requête.

Le petit tambour se campa devant la voiture, regarda en face le petit personnage qui l'occupait, allongea sa main gauche sur la couture de son pantalon, fit le salut militaire de la main droite, inclina la tête avec un retentissant :

— Merci, Sire.

Puis, poussant le cri :

— Vive le roi de Rome !

il disparut.

